

CANDIDATURE À LA PRÉSIDENCE DE L'UMP



LISTE CONDUITE PAR NICOLAS DUPONT-AIGNAN



D.R.

Elisabeth LAITHIER

« Gaulliste de cœur »

Elue depuis 1995 au conseil municipal de Nancy, elle s'est engagée en politique au service des valeurs modernes du gaullisme. Pour elle, être gaulliste, c'est vouloir perpétuer « une certaine idée de la France », faire de notre pays une puissance respectée et écoutée et surtout donner toujours la parole au peuple souverain.

■ 52 ans, mariée, 4 enfants, adjointe au maire de Nancy. Déléguée à la politique familiale et à la petite enfance.

Nicolas DUPONT-AIGNAN

« La passion de la France »

En 1995 et 1997, Nicolas Dupont-Aignan a gagné successivement à la gauche la mairie d'Yerres (30 000 habitants) et la 8^e circonscription de l'Essonne. Confirmé dans ses mandats dès le premier tour en 2001 et 2002, il a toujours aimé le terrain. Fondateur en 1999 avec dix autres parlementaires du club de réflexion et d'action « Debout la République » qui s'affirme depuis comme l'aiguillon gaulliste de l'UMP. Nicolas Dupont-Aignan a le courage d'exprimer ses convictions.

■ 43 ans, marié, 2 enfants. Député de l'Essonne, maire d'Yerres.

Rachid KACI

« Faire vivre la République »

Secrétaire général de la Droite Libre, Rachid Kaci incarne la sensibilité libérale de la majorité. Il a récemment publié « La République des lâches » où il dénonce le morcellement de notre pays en communautés. Depuis deux ans, il se bat avec détermination pour faire vivre le débat dans l'UMP où il réclame inlassablement la mise en place des courants d'idées prévus par les statuts.

■ 38 ans, marié, 2 enfants. Enseignant (Hauts-de-Seine).

Une UMP démocratique

Une France libre

Pourquoi nous sommes candidats

Tout le monde considère que le futur président est déjà connu. Quel est alors le sens de votre candidature ?

Nicolas DUPONT-AIGNAN: Imaginez-vous une élection avec un seul candidat ? Plus de 3500 militants de l'UMP m'ont accordé leur parrainage. **Comme nous, ils ressentent le besoin d'un vrai débat à l'occasion de cette élection.**

Ce n'est pas Nicolas SARKOZY, suffisamment attaché à sa propre liberté de parole, qui pourrait nous en vouloir d'exprimer nos convictions les plus profondes !

Quelles convictions ?

Nicolas DUPONT-AIGNAN: La conviction que les Français sont plus attachés qu'on ne le dit à une « certaine idée de la France ». Lassés de la démission de leurs élites et des choix faits dans leur dos, ils sont prêts à fournir les efforts nécessaires au redressement du pays à la condition qu'ils soient associés à une ambition collective.

La conviction aussi que seule la mise en place d'une vraie démocratie interne permettra à

l'UMP d'entendre enfin la voix de ses adhérents et des Français.

Avec Élisabeth Laithier et Rachid Kaci, nous voulons que cette élection à la présidence permette aux adhérents, au-delà du choix d'un chef, de peser tant sur le mode de fonctionnement du parti que sur sa ligne politique.

Selon vous, qu'est-ce qui doit changer à l'UMP ?

Rachid KACI: Depuis deux ans, avec Nicolas DUPONT-AIGNAN, nous avons été les seuls à nous inquiéter de la place réduite laissée aux adhérents et aux militants.

Malheureusement, les résultats électoraux de cette année ont prouvé qu'on ne peut réussir sans s'appuyer sur les adhérents qui, dans les villages les plus reculés, dans les quartiers difficiles, sur les marchés ou auprès de leurs voisins, font vivre nos idées, nos valeurs et notre idéal politique.

C'est pourquoi nous voulons remettre les militants au cœur de l'UMP, en leur confiant notamment le choix des candidats aux élections locales.

UNE UMP DÉMOCRATIQUE, UNE FRANCE LIBRE

Les candidats à votre rencontre

DOMONT (95)
mardi 5 octobre 20h30
ÉVREUX (27)
jeudi 7 octobre 20h30
NÎMES (30)
mardi 12 octobre 20h30
AVIGNON (84)
mercredi 13 octobre 12h30
MARSEILLE (13)
mercredi 13 octobre 20h30
SAINT-BRIEUC (22)
jeudi 14 octobre 20h30
MELUN (77)
jeudi 14 octobre 20h30
METZ (57)
mardi 19 octobre 18h30
NANCY (54)
mardi 19 octobre 20h30
DIJON (21)
mercredi 20 octobre 12h30
CHALON / SAÔNE (71)
mercredi 20 octobre 18h30
LYON (69)
mercredi 20 octobre 20h30
SAVIGNY / ORGE (91)
jeudi 21 octobre 20h30
LE HAVRE (76)
mercredi 27 octobre 20h30
NICE (06)
jeudi 28 octobre 20h30
TOULOUSE (31)
mercredi 3 novembre 20h30
PERPIGNAN (66)
jeudi 4 novembre 12h30
MONTPELLIER (34)
jeudi 4 novembre 20h30
VERSAILLES (78)
vendredi 5 novembre 19h30
PARIS (75)
samedi 6 novembre 11h00
BORDEAUX (33)
lundi 8 novembre 20h30
NANTES (44)
lundi 8 novembre 20h30
LILLE (59)
mardi 9 novembre 20h30
BIARRITZ (64)
vendredi 12 novembre 20h30

Pour nous joindre :
01 40 76 61 87
courrier@nda2004.com

Pour une UMP dé



« Loin de te contredire, ma différence t'enrichit. » Antoine DE SAINT-EXUPÉRY

Le bureau politique vient de reporter la mise en place des courants d'idées. Cela vous choque-t-il?

Élisabeth LAITHIER: C'est la seconde fois que nos grands chefs repoussent ce qui était le fondement même de l'UMP à sa création. Résultat: nous subissons la guerre des chefs sans le débat d'idées.

L'union sera d'autant plus solide que les sensibilités centristes, libérales et gaulliste se sentiront à l'aise. C'est l'intérêt de l'UMP car notre électorat est beaucoup plus varié que nous ne l'imaginons. Si le débat n'a pas lieu à l'intérieur (tranché par un vote des militants sur les questions clés), il aura lieu à l'extérieur, renforçant alors nos concurrents de l'UDF et des extrêmes.

Pourquoi le libéral Rachid KACI rejoint-il le gaulliste Nicolas DUPONT-AIGNAN?

Rachid KACI: Avec Nicolas DUPONT-AIGNAN, nous avons appris à travailler ensemble et nous partageons aujourd'hui le même constat. En 2002, les Français nous ont fait confiance pour traiter enfin les problèmes du pays à la racine. Or, nous sommes loin du but!

Par exemple, nous ne résoudrons pas la crise identitaire de la France en cédant sans cesse aux revendications « communautaristes ».

Les Français ne nous ont pas élus en 2002 pour ménager les susceptibilités, mais pour une alternance franche.

UMP démocratique

Le gaullisme n'est-il pas un combat d'arrière-garde?

Élisabeth LAITHIER: Défendre la liberté de choix des Français n'est pas un combat d'arrière-garde. À quoi sert une démocratie si les décisions ne sont plus prises par le peuple!

Ainsi, par exemple, un Commissaire européen vient de dire aux Turcs qu'ils étaient « citoyens européens ». Pourtant, une très large majorité de Français est, comme nous, contre cette adhésion. Voilà pourquoi, depuis un an, nous demandons un double référendum (sur la Constitution européenne et la Turquie). Il y en aura un sur la Constitution, preuve que la ténacité paye. Quant à la Turquie, les Français doivent pouvoir donner leur avis dès maintenant, pas dans cinq ou dix ans, quand il sera trop tard.

Mais la France peut-elle vivre sans l'Europe?

Nicolas DUPONT-AIGNAN: L'Europe est indispensable à la France et inversement. Malheureusement, aujourd'hui, l'Europe se mêle de tout et le fait mal. Elle préfère combattre l'inflation plutôt que le chômage. Elle autorise les OGM contre l'avis des gouvernements. Elle n'investit pas dans les secteurs d'avenir (le lancement d'un programme comme Airbus serait aujourd'hui interdit par la Commission). Quant aux frontières, elles sont de vraies paixssoires. Nous sommes contre la Constitution car elle agraverait ces défauts.

Nous voulons au contraire une Europe qui favorise l'emploi, développe les programmes de recherche et les projets industriels, allège les 30 000 pages de réglementation bruxelloise. En un mot, nous voulons une Europe qui laisse vivre les nations et qui s'attache à l'essentiel: faire ensemble ce que nous ne pouvons plus faire seuls.

Ne craignez-vous pas qu'un non à la Constitution entraîne le chaos?

Nicolas DUPONT-AIGNAN: C'est vraiment l'argument de ceux qui sont à court d'arguments ! Quand le général de Gaulle a ouvert la crise de la chaise vide en 1965, les défaitistes disaient la même chose. Or, souvenons-nous, cela a permis de faire repartir l'Europe sur des bases saines en créant la Politique agricole commune qui a sauvé l'agriculture européenne.

Soyons nous-mêmes. N'ayons pas peur de dire ce que nous pensons, ni l'Europe que nous voulons. C'est l'intérêt des Français comme des Européens.

4 propositions pour donner la première place aux adhérents

- Laissons les adhérents choisir les candidats aux élections locales.
- Organisons les sensibilités pour permettre à chaque famille politique d'exprimer ses idées et pour rassembler au sein de l'UMP tout l'électorat de la droite.
- Tranchons la ligne politique de l'UMP sur les grandes questions (entrée de la Turquie, 35 heures) par référendum interne.
- Redonnons aux sections professionnelles une juste représentation au sein des instances.

Pour en savoir plus

Des livres



Des sites Internet

Pour la campagne

www.nda2004.com

Pour retrouver les tribunes, les articles de presse, la vie des clubs :
www.deboutlarepublique.com
www.ladroitelibre.com



Pour une F

«On peut être de droite et vouloir un projet social»

Les sections professionnelles du RPR avaient un vrai message en direction du monde du travail. On peut être de droite et vouloir un projet social. Les gaullistes défendent depuis longtemps la participation des salariés dans l'entreprise. Elle n'a jamais été autant nécessaire, notamment pour stabiliser le capital des entreprises face aux OPA des grands groupes étrangers et éviter les délocalisations.



Jean-Pierre ENJALBERT
48 ans, médecin angiologue, maire de Saint-Prix, conseiller général du Val-d'Oise

«Ne mettons pas tous nos œufs dans le même panier»

Nicolas Sarkozy ne manquera pas de voix pour devenir président de l'UMP. Pour l'équilibre du parti, heureusement, il y a d'autres candidats ! Ne mettons pas tous nos œufs dans le même panier ! Je vote Nicolas Dupont-Aignan, Rachid Kaci et Élisabeth Laithier, car depuis deux ans ils ont toujours été les porte-parole des militants. Plus leur score sera élevé, plus la démocratie interne sera garantie et les adhérents seront respectés.



Naila HENARD
Moselle
44 ans, sans profession

«N'enterrons pas les sensibilités»

L'UMP, pour réussir, doit procéder par addition. L'idée des « mouvements », prévue par les statuts que nous avons adoptés, était d'offrir un repère pour les centristes, les libéraux et les gaullistes. Cela ne menaçait en rien l'union. Il vaut mieux le débat à l'intérieur qu'à l'extérieur. Nicolas Dupont-Aignan, Rachid Kaci et Élisabeth Laithier sont les seuls à ne pas vouloir enterrer les courants.



Etienne BERTRAND
Hauts-de-Seine
29 ans, chef de projet

En 2002, les Français nous ont accordé massivement leur confiance pour redresser le pays. En 2007, nous ne la retrouverons que si d'ici là nous incitons et aidons le gouvernement à traiter les problèmes du pays à la racine. Nous voulons une UMP qui réaffirme une ambition pour la France, qui trace un horizon. Nous avons l'inébranlable conviction que pour réussir nous devons nous attaquer à quatre urgences.

NON AUX COMMUNAUTARISMES, OUI À L'UNITÉ DE LA RÉPUBLIQUE

Immigration incontrôlée, communautarismes ethnique et religieux, ghettos scolaires, dégradation des services publics, retour des féodalités locales : le pacte républicain est menacé. Nous refusons cette dérive à l'américaine, qui remet en cause notre devise « Liberté, Égalité, Fraternité ».

Laïcité déjà réaffirmée grâce à la loi sur le voile, refus de la discrimination positive, méritocratie à l'école, contrôle plus strict des frontières, réforme des services publics, relance de l'aménagement du territoire, autant d'actions indispensables à la cohésion sociale et à l'unité de la République.

NON À L'ASSISTANAT, OUI À LA RESPONSABILITÉ INDIVIDUELLE

La France se meurt du chacun pour soi, où les droits l'emportent sur les devoirs. Malheureusement, les politiques publiques sont en partie à l'origine de la dégradation de l'esprit civique.

Réforme des 35 heures et participation des salariés au capital des entreprises, aides accrues aux familles pour renouveler les générations, incitation à devenir propriétaire de son logement, autant d'orientations urgentes pour permettre de réconcilier la responsabilité individuelle et le progrès social.

« Rien n'est jamais définitivement perdu dans la vie des peuples, si leurs dirigeants ne s'abandonnent pas aux fausses fatalités de l'Histoire. » Charles DE GAULLE

France libre

NON À LA DICTATURE DU COURT TERME, QUI À UNE STRATÉGIE NATIONALE À LONG TERME

Dans un monde en mutation, les Français désespèrent de voir leur pays perdre du terrain. Il est dangereux de continuer à vivre sur nos acquis (TGV, Airbus).

La mondialisation, loin d'affaiblir les États-nations, les oblige à se muscler. Si la France n'est pas capable de le faire, elle deviendra un parc d'attractions à faible niveau de vie.

Pour peser au XXI^e siècle, la France peut s'appuyer sur de nombreux atouts, à condition d'investir massivement dans la recherche et la technologie, de valoriser sa culture, sa langue et sa qualité de vie, de défendre ses industries, en un mot d'avoir un vrai projet national.

NON À L'EUROPE DES OGM, OUI À L'EUROPE D'AIRBUS

Parce que nous aimons l'Europe, nous n'acceptons pas la manière dont elle se construit. Nous refusons la Constitution, car elle agraverait les dérives actuelles. Levons aussi tout de suite les ambiguïtés françaises sur l'entrée de la Turquie par un référendum, avant qu'il ne soit trop tard.

Une autre Europe est nécessaire: délimiter les frontières, respecter les démocraties nationales en empêchant que Bruxelles se mêle de tout, permettre des projets scientifiques et technologiques à géométrie variable pour relever les défis de la mondialisation, humaniser le marché unique, autant de réformes fondamentales pour remettre l'Europe à l'endroit.

« Nous sommes les seuls à proposer un référendum immédiat sur la Turquie. Attendre dix ans pour consulter les Français est une plaisanterie. »

Les Français en ont assez d'une Europe qui les méprise. On peut vouloir l'Europe sans être obligé d'accepter n'importe quoi. Il faut revenir à la conception gaulliste de l'Europe, celle des coopérations concrètes, où chaque peuple conserve le droit de maîtriser son destin.



Patrick LABAUNE
53 ans, député de la Drôme, conseiller régional de Rhône-Alpes

« Assez de copinage »



Assez de copinage pour le choix des candidats. On a vu le résultat au printemps dernier pour les cantonales et régionales. Nicolas Dupont-Aignan a raison de proposer le vote systématique des militants pour donner les investitures aux élections locales.

Dolorès PROST
Vienne
44 ans, déléguée médicale, conseillère municipale de Poitiers

Vous voulez nous aider?

NOM:.....

Prénom:.....

Adresse:.....

Code postal:..... Ville:.....

Tél:..... Courriel:.....

Coupon à retourner à NDA
BP-18, 91330 Yerres. Tél.: 01 40 76 61 87

Le vote aura lieu du 15 au 21 novembre. Vous devez recevoir un code personnel. En cas de difficulté, appelez-nous au 01 40 76 61 87.